

Messe pour tous les défunts

Rom 8, 31-39 et Luc 23, 39-43

S'il est une Fête de la Miséricorde,
il me semble que c'est bien aujourd'hui...

Bien sûr, Noël, déjà, est une Fête de la Miséricorde.
Et encore plus le Jeudi Saint, le Vendredi Saint, le Samedi Saint, Pâques,...
où Dieu nous révèle combien et comment il nous aime, de quel Amour de Miséricorde il nous aime,
où nous contemplons en Jésus le Visage de la Miséricorde,
où nous apprenons ce si beau nom de Dieu notre Père : L'Infiniment Miséricordieux !
Et la Toussaint, bien sûr, quelle Fête de la Miséricorde !
...puisque la sainteté de chacun de nos amis les saints est un fruit merveilleux de la Miséricorde !

Mais aujourd'hui,
il me semble que nous célébrons avec encore plus de reconnaissance le Père de toute Miséricorde
puisque ce sont tous les hommes, tous les hommes qui passent par la mort,
que nous confions à la Miséricorde de Dieu notre Père
avec une confiance infinie,...à la mesure même de l'infini de sa Miséricorde !

« Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'il font ! »

Cette prière de Jésus en croix, cette prière d'amour pour ceux qui le crucifient,
c'est la prière de Jésus à son Père pour chacun de nous, sa prière pour tous...
C'est le don de la Miséricorde pour tous...
Et elle nous oblige, cette prière d'amour, à devenir miséricordieux envers tous,
comme lui, Jésus, est miséricordieux envers nous.
Elle nous oblige à faire miséricorde à tous,
et à prier comme lui, avec lui, aujourd'hui, pour le salut de tous...

Et nous sommes sûrs d'être exaucés
puisque Dieu notre Père a voulu nous révéler par la mort de Jésus et sa résurrection
que lui, notre Père, avec Jésus et l'Esprit Saint, est le Dieu de toute Miséricorde,
et puisque, comme nous venons de l'entendre dans la Première Lecture,
Jésus, dans la Gloire, continue d'intercéder pour tous !

En vérité, nous le savons, et nous devons le faire savoir à tous :

« Rien ne peut nous séparer de l'Amour de Dieu » !

Aussi bas que nous puissions sombrer dans l'abîme du péché, de la mort spirituelle,
Jésus, dans sa Miséricorde, est descendu encore plus bas,
et il est là pour nous accueillir dans les bras de sa Miséricorde...
Et s'il est passé par la mort,
c'est bien pour qu'à l'heure où nous passons par la mort nous le rencontrons,
lui, le Ressuscité qui nous ressuscite avec lui...

Nous ne pouvons que marcher vers notre résurrection :
même si nous marchons à reculons, il vient vers nous,
même si nous nous enfonçons dans notre nuit, l'aube se lève !
Personne ne saurait échapper à la lumière de ce matin de Pâques !

En vérité, Dieu notre Père nous voit tous dans cette lumière :
il voit en nous son Fils Bien-aimé, mort et ressuscité,
et il nous voit tous avec lui, morts... et ressuscités,
tous bien-aimés !

Alors nous rendons grâce : « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus, le Christ,
le Père des Miséricordes et le Dieu de toute consolation,
lui qui nous console en toutes nos épreuves
afin que, par la consolation que nous recevons de lui,
nous puissions consoler les autres dans toutes leurs épreuves !* »

(2 Co 1, 3-4)

Et nous prions notre Père de faire de chacun de nous un témoin de sa Miséricorde,
de faire de son Eglise, selon la belle expression de Benoît XVI,
« la communauté visible de sa Miséricorde ».

(c'est à la fin de sa lettre toute récente
pour annoncer une année de la Foi qui marquera les 50 ans du Concile Vatican II)

Oui, Dieu notre Père,
fais de ton Eglise « la communauté visible de ta Miséricorde »,
donne à ton Eglise le beau visage de ta Miséricorde,
et un cœur débordant de consolation
puisque tu es « le Père des Miséricordes et le Dieu de toute consolation »,
puisque tu nous as donné Jésus, ton Fils Bien-Aimé,
qui est mort et ressuscité pour tous,
et que nous communions par notre prière
à son incessante intercession auprès de toi... pour tous.